



L'invisibilité des Afrodescendants.es et la COVID-19 : retour sur la controverse autour d'un ciblage communautaire

Mots-clés : Willy Demeyer ; Polémique ; COVID-19 ; minorité

Justin M. Ndandu

En date du 30 mars 2020, le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer, envoyait un mail à plusieurs personnalités militantes afrodescendantes afin d'alerter la « communauté » au sujet d'« une proportion anormalement élevée de personnes d'origine africaine subsaharienne parmi les patients ». Cette démarche a été perçue comme paternaliste et stigmatisante par les intéressés. L'affaire pose à nouveaux frais, la question des politiques de prévention ciblée versus d'un ciblage communautaire qui serait stigmatisant. Dans ce contexte européen de flou généralisé de gestion de l'épidémie, l'absence de dépistage et de masques, mais également de chiffres, est hautement problématique. On sait désormais que la vulnérabilité face à l'épidémie est multifactorielle et que les personnes d'ascendance africaine dans les pays anciennement colonisateurs et esclavagistes est particulièrement forte. Retour sur une polémique belge autour du ciblage communautaire.

L'invisibilité statistique des Afrodescendant.es face à l'épidémie

Il n'est pas exagéré de dire que les catégories sur lesquelles repose la surveillance épidémiologique de la Covid-19 ne permettent pas l'identification des groupes les plus vulnérables¹. Ainsi, si l'on sait que le croissant pauvre de Bruxelles, où les populations « immigrées » sont surreprésentées, est fortement touché par l'épidémie, on ne sait pas quelle est la proportion des personnes d'origine étrangère qui est effectivement touchée par l'épidémie ni *a fortiori* le nombre de personnes d'ascendance africaine décédées du coronavirus.

Dans un récent article sur les données ethniques de la pandémie², la RTBF s'est interrogée sur les conditions de possibilité en Belgique de recherches qui seraient équivalentes à celles qui se déroulent actuellement à grande échelle en Grande-Bretagne ou aux États-Unis. Ces recherches font systématiquement ressortir la vulnérabilité des minorités ethniques face à l'épidémie et en particulier des personnes d'ascendance africaine³.

¹ Cf. Bulletins épidémiologiques de Sciensano: <https://covid-19.sciensano.be/fr/covid-19-situation-epidemiologique>.

² Données ethniques dans la recherche scientifique : encourager ou combattre la discrimination ?, RTBF, 12 mai 2020, https://www.rtb.be/info/societe/detail_donnees-ethniques-dans-la-recherche-scientifique-encourager-ou-combattre-la-discrimination?id=10499799

³ Voir aussi Solène Brun et Patrick Simon (eds.). 2020. Inégalités ethno-raciales et coronavirus, 19 | Mai 2020 http://icmigrations.fr/defacto/defacto-019/?fbclid=IwAR0gPE4-szsHUTKimVPcxL-1OaqideVg1ttEep_7Rpgb43jwk0_Qndm5eV8

On sait désormais que cette vulnérabilité est multifactorielle. Elle est liée à l'âge, mais aussi à la pauvreté (les conditions de logement, par exemple), aux comorbidités (avec le diabète, l'hypertension ou le VIH, etc.) et à l'exposition au virus par des métiers que l'on qualifie désormais d'essentiels, à savoir ceux du soin, du care mais également des livraisons, etc. La surexposition des minorités d'ascendance africaine dans la catégorie des travailleurs « essentiels » est d'autant plus forte que les mesures de prévention tels que le dépistage ou le port de masques, n'ont pas été mises en œuvre à temps dans la plupart des pays européens et occidentaux.

La Belgique est proportionnellement l'un des pays les plus touchés par l'épidémie. Si pour certains, cette proportion élevée est liée au mode exhaustif de comptage des décès liés à la Covid-19⁴, pour d'autres, nombreux, c'est la défaillance d'un système de santé et d'une politique transparente de gestion de l'épidémie, qui explique le nombre élevé de décès depuis le mois de février 2020, comme en témoigne la succession de cartes blanches publiées par les professionnels de santé.⁵

En outre, le « meilleur système de surveillance du monde »⁶, ne produit pas de données relatives à l'origine, ni d'analyses multivariées permettant de prendre en compte les revenus, le niveau socio-économique, le lieu de résidence, l'origine, les comorbidités, etc.

Il est pourtant de notoriété publique que les Afrodescendants sont surreprésentés dans certaines professions « essentielles » (aide-soignant.es, infirmiers.ères, caissier.es, livreurs...) ⁷. Si la situation de santé des Afrodescendants est mal connue, on peut néanmoins faire l'hypothèse de multiples comorbidités. On sait ainsi que les Africains et les Afrodescendants.es en général sont aussi surreprésentés dans les statistiques du VIH/sida⁸, notamment à Bruxelles. Si l'on ne dispose pas de données scientifiques concernant d'autres problèmes de santé tels que le diabète, l'hypertension ou les problèmes cardiovasculaires, on sait en revanche que ce sont des préoccupations au sein de la « communauté ».

Surreprésentation des Afrodescendant.es et ciblage communautaire

En date du 30 mars 2020, le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer, envoyait un mail à plusieurs personnalités militantes afrodescendantes afin d'alerter la « communauté » au sujet d'« une

⁴ Covid-19 en Belgique : une mortalité record mais "un système de comptage particulier", TV5 Monde, 29 avril 2020, <https://information.tv5monde.com/info/covid-19-en-belgique-une-mortalite-record-mais-un-systeme-de-comptage-particulier-357154>

⁵ Voir par exemple « Notre système de santé à l'épreuve du COVID-19: une opportunité pour lui donner un nouvel élan? », Par Jean Macq (professeur en santé publique à l'UCLouvain), *Le Soir*, 22/04/2020, <https://plus.lesoir.be/296189/article/2020-04-22/notre-systeme-de-sante-lepreuve-du-covid-19-une-opportunite-pour-lui-donner-un>

⁶ La Belgique défend sa gestion de la crise: "Nous comptons beaucoup mieux que les autres pays", 7 sur 7, 24 avril 2020, <https://www.7sur7.be/sante/la-belgique-defend-sa-gestion-de-la-crise-nous-comptons-beaucoup-mieux-que-les-autres-pays~aec7e21b/?referrer=https://www.google.com/>

⁷ Demart, S., Schoumaker, B., Godin, M., & Adam, I. (2017). Des citoyens aux racines africaines: un portrait des Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais, Fondation Roi Baudouin : Bruxelles (2017) 223 pages

⁸ Cadre de référence 2018-. 2022 pour la promotion de la santé sexuelle et la prévention du VIH, des hépatites et des autres IST chez les migrants, <http://www.strategiesconcertees.be/cadre%20de%20reference%20SC%20migrants%20Bruxelles20181206.pdf>

proportion anormalement élevée de personnes d'origine africaine subsaharienne parmi les patients (...) Certains hôpitaux liégeois me disent qu'ils constatent une proportion anormalement élevée de personnes d'origine africaine subsaharienne parmi les patients hospitalisés à cause du Coronavirus ». Et de rappeler les mesures d'hygiène martelées en ces temps d'épidémie.

La démarche va lui attirer les foudres d'un certain nombre de militant.es. Sur les réseaux sociaux, les critiques ont fusé et une copie de la lettre a commencé à circuler. Les reproches ont porté sur le ton stigmatisant et un certain paternalisme. Il faut dire aussi que la période de confinement a été particulièrement propice aux web-incendies. Sur le fond, le désaccord avec la démarche du bourgmestre de Liège va faire l'objet de développements argumentés.

Kalvin Soiresse Njall, anciennement membre, et co-fondateur du Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations, député au Conseil de la Communauté française et au Conseil régional bruxellois, notamment sur les questions de l'enseignement, y répondra de manière précise sur les réseaux sociaux. Ainsi dans un long post du 31 mars, ils commence par revenir sur le fond. S'il reconnaît l'inquiétude légitime du bourgmestre de Liège, il estime cependant que ce qui préside à cette situation n'a pas été suffisamment objectivé, notamment certains facteurs d'exposition au virus comme les emplois ou les valeurs culturelles : *« Si ces informations sont objectivées, il faut tenir compte de plusieurs facteurs notamment : - L'emploi : de nombreuses personnes afrodescendantes travaillent dans des maisons de repos qui sont de véritables foyers de propagation, dans la santé (technicien.ne.s de surfaces, aide-soignantes, infirmier.e.s, médecins, etc.), l'alimentation (supermarchés, magasins, caissier.e.s, coursiers, etc.) et des emplois très précaires où le contact est à risque (...) Certaines valeurs culturelles de solidarité interpersonnelle, d'assistance et de refus de l'individualisme amènent certains concitoyen.ne.s à prendre des risques pour leurs parents, leurs voisins âgés, les personnes plus à risque. (...) Certains pasteurs au mépris des consignes continuent à rassembler des fidèles de leurs communautés religieuses ».*

En tirant la sonnette d'alarme, ce qui est dans son rôle, le bourgmestre de Liège aurait donc failli sur le plan « méthodologique ». La démarche a été perçue comme paternaliste et stigmatisante. L'élue, le politique aurait-il eu ce ton et ces mots s'il s'était agi d'une autre communauté ?

La question a été largement débattue par les Afrodescendants et les Afro-Belges. Le député bruxellois considère que : *« Le bourgmestre aurait pu prendre des mesures plus efficaces en objectivant concrètement la situation et en tenant compte des différents facteurs sans stigmatiser une partie de la population. Une sensibilisation à travers des relais et un message clair vers certains pasteurs par exemple aurait été plus efficace qu'un courrier stigmatisant qui tourne et qui va créer encore plus de stéréotypes. Les leaders religieux, sociaux, culturels qui ne respectent pas les consignes doivent être sensibilisés et/ou sanctionnés comme tout le monde. Bref, un bourgmestre doit agir dans cette période de crise vis-à-vis de publics spécifiques quand on lui signale des faits objectivés. Mais il doit le faire en évitant de stigmatiser et en choisissant un ton approprié. Il en est de même des étudiant.e.s qui font des barbecues, des personnes qui font des lockdown partys, etc. »*

Sur la forme, le député bruxellois, Calvin Soiresse Njall, a aussi épinglé le ton stigmatisant et paternaliste : *« Le bourgmestre a parfaitement autorité pour prendre des mesures et je comprends sa volonté de travailler avec les leaders d'associations et d'organisations communautaires. Mais son courrier est hyper-stigmatisant et paternaliste à souhait. Le*

courrier se veut inclusif mais est plutôt créateur de stéréotypes puisqu'il met de nombreux citoyen.ne.s dans le même sac juste en raison de leur couleur de peau ou de leur origine ».

Quant à l'intéressé, il a rejeté toute intention de paternalisme et de stigmatisation : *« C'est tout l'inverse, c'est le devoir de bienveillance du bourgmestre envers une partie de sa population; j'ai adressé ce genre de message à d'autres catégories de citoyens. Si j'ai pu heurter l'une ou l'autre sensibilité, je m'en excuse, mais je suis content que l'initiative ait porté... »*⁹.

Au-delà du fond, c'est le ton qui semble avoir suscité la polémique. À l'urgence et à la bienveillance du bourgmestre, ont répondu des accusations de stigmatisation, de paternalisme et de condescendance... On pourrait aussi s'interroger sur ce que cette démarche dit d'une non-prise de responsabilité politique et sanitaire. Le fait de reporter les politiques de prévention et de prise en charge du risque de contraction du virus et de décès lié à ce virus, à des « représentants communautaires », n'ayant pas de rôles politiques dans la commune, pose véritablement question. Dans la gestion d'une épidémie, on le voit avec le VIH/sida, les relais communautaires peuvent être une véritable plus-value stratégique en matière de prévention et de politique de réduction des risques. Cependant, l'envoi d'un simple mail peut-il véritablement relever d'une politique de prévention ?

Conclusion : Inégalités raciales et gestion de la pandémie

Cette affaire pose à nouveaux frais, la question des politiques de prévention ciblée *versus* d'un ciblage communautaire qui serait stigmatisant¹⁰. On voit bien ici le flou général dans lequel la gestion de l'épidémie a lieu, en l'absence de dépistage et de masques, mais également de chiffres. Si la surreprésentation des Afrodescendant.es à un moment donné dans les hôpitaux liégeois est sûrement liée à des pratiques religieuses (veillées de prière dans les églises de réveil,) comme on a aussi pu l'observer dans d'autres villes, il n'en demeure moins que les facteurs d'exposition des Afrodescendant.es à la Covid-19 sont multiples. Le refus de construire des catégories ethniques et raciales, et d'avoir un débat politique et scientifique sur les modalités de construction de ces catégories, ne protège pas des effets du racisme systémique que met à jour, une nouvelle fois, cette pandémie. Et on aurait tort une fois de plus de penser que ce qui se joue aux Etats-Unis est loin de nous.

Concluons avec les mots du philosophe sénégalais, professeur de philosophie à l'université Columbia, Souleymane Bachir Diagne qui, dans son analyse de la mortalité dans la communauté noire aux États-Unis, revient sur les causes systémiques de cette grande mortalité : *« On savait que les inégalités sont très importantes dans notre monde et qu'elles se creusent, mais la pandémie a mis à nu ce qu'elles signifiaient vraiment. Ce sont des inégalités devant la vie et la mort. Lorsque les questions vitales se posent, ce sont les plus pauvres qui paient le plus grand prix. Et ce sont donc les personnes racisées, comme on dit, qu'on retrouve plus nombreuses parmi les victimes, car ce sont elles qui souffrent le plus de la pauvreté. On ne peut pas nier les caractéristiques ethno-raciales de la pauvreté. Qui plus est, les plus pauvres, et donc les racisés, sont les travailleurs essentiels. Quand on demande à tout le monde de se réfugier chez soi pour échapper à la maladie, on leur demande à eux de monter au front. Car*

⁹ Coronavirus: polémique à propos des Liégeois d'origine subsaharienne particulièrement touchés, RTBF, 31 mars 2020, https://www.rtb.be/info/regions/liege/detail_coronavirus-polemique-a-propos-des-liegeois-d-origine-subsaharienne-particulierement-touche?id=10471443

¹⁰ Pezeril, C., & Kanyeba, D. (2013). A Congolese Virus and Belgian Doctors? Postcolonial Perspectives on Migration and HIV, *African Diaspora*, 6(1), 46-71. doi: <https://doi.org/10.1163/18725457-12341241>

ils font tourner les bus, les métros, les hôpitaux, les commerces, etc. Ils sont exposés deux fois : à cause des inégalités qui étaient déjà là et en se retrouvant en première ligne. Beaucoup souffrent d'ailleurs de comorbidités, car la pauvreté et les inégalités dégradent et précarisent la santé. La précarité fait boue de neige lorsqu'une pandémie comme la Covid-19 éclate. Il est impératif que les leçons soient tirées de cette pandémie et qu'on s'attaque à ces inégalités. »¹¹

Références :

- Cf. Bulletins épidémiologiques de Sciensano: <https://covid-19.sciensano.be/fr/covid-19-situation-epidemiologique>.
- Données ethniques dans la recherche scientifique : encourager ou combattre la discrimination ?, *RTBF*, 12 mai 2020, https://www.rtf.be/info/societe/detail_donnees-ethniques-dans-la-recherche-scientifique-encourager-ou-combattre-la-discrimination?id=10499799
- Voir aussi Solène Brun et Patrick Simon (eds.). 2020. Inégalités ethno-raciales et coronavirus, 19 | Mai 2020 http://icmigrations.fr/defacto/defacto-019/?fbclid=IwAR0gPE4-szsHUTKimVPcxL-1OaqideVg1ttEep_7Rpgb43jwk0_Qndm5eV8
- Covid-19 en Belgique : une mortalité record mais "un système de comptage particulier", *TV5 Monde*, 29 avril 2020, <https://information.tv5monde.com/info/covid-19-en-belgique-une-mortalite-record-mais-un-systeme-de-comptage-particulier-357154>
- Voir par exemple «Notre système de santé à l'épreuve du COVID-19: une opportunité pour lui donner un nouvel élan?», Par Jean Macq (professeur en santé publique à l'UCLouvain), *Le Soir*, 22/04/2020, <https://plus.lesoir.be/296189/article/2020-04-22/notre-systeme-de-sante-lepreuve-du-covid-19-une-opportunite-pour-lui-donner-un>
- La Belgique défend sa gestion de la crise: "Nous comptons beaucoup mieux que les autres pays", *7 sur 7*, 24 avril 2020, <https://www.7sur7.be/sante/la-belgique-defend-sa-gestion-de-la-crise-nous-comptons-beaucoup-mieux-que-les-autres-pays~aec7e21b/?referrer=https://www.google.com/>
- Demart, S., Schoumaker, B., Godin, M., & Adam, I. (2017). Des citoyens aux racines africaines: un portrait des Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais, *Fondation Roi Baudouin : Bruxelles (2017)* 223 pages
- Cadre de référence 2018-. 2022 pour la promotion de la santé sexuelle et la prévention du VIH, des hépatites et des autres IST chez les migrants, <http://www.strategiesconcertees.be/cadre%20de%20reference%20SC%20migrants%20Bruxelles20181206.pdf>
- Coronavirus: polémique à propos des Liégeois d'origine subsaharienne particulièrement touchés, *RTBF*, 31 mars 2020, https://www.rtf.be/info/regions/liege/detail_coronavirus-polemique-a-propos-des-liegeois-d-origine-subsaharienne-particulierement-touche?id=10471443
- Pezeril, C., & Kanyeba, D. (2013). A Congolese Virus and Belgian Doctors? Postcolonial Perspectives on Migration and HIV, *African Diaspora*, 6(1), 46-71. doi: <https://doi.org/10.1163/18725457-12341241>
- Souleymane Bachir Diagne: « Les pays du Nord ne connaissent pas l'Afrique », *Mediapart*,

¹¹ Souleymane Bachir Diagne: « Les pays du Nord ne connaissent pas l'Afrique », *Mediapart*, 17 mai 2020, https://www.mediapart.fr/journal/international/170520/souleymane-bachir-diagne-les-pays-du-nord-ne-connaissent-pas-l-afrique?fbclid=IwAR0y0_19UCptU-wWAbnLP_Na3_nxz_Mdvkr0BtrqawS7YMKaAuc3eD18Y0kI

- 17 mai 2020, https://www.mediapart.fr/journal/international/170520/souleymane-bachir-diagne-les-pays-du-nord-ne-connaissent-pas-l-afrique?fbclid=IwAR0y0_19UCptU-wWAbnLP_Na3_nxz_Mdvkr0BtrqawS7YMKauc3eD18Y0ki

Quelques mots sur l'auteur :

Monsieur Mayimba Ndandu Justin a obtenu un premier diplôme en journalisme et un deuxième en politique extérieure. Il est le cofondateur du journal congolais « La Référence Plus » où il a été secrétaire de rédaction et puis rédacteur en chef (politique extérieure). Il est aussi le cofondateur du média congolais en ligne « Le Débout Congolais ».

Pour citer cet article : Justin M. Ndandu (Sept. 2020) «**L'invisibilité des Afrodescendants.es et la COVID-19** : retour sur la controverse autour d'un ciblage communautaire », Analyse n°6, Edt. Kwandika de Bamko-Cran asbl, Bruxelles.